

riers, pour les patrons, pour les gouvernements, pour les hommes d'oeuvres et, même, pour les journalistes. (1)

Nous commencerons par celles qui s'adressent aux ouvriers.

Que l'ouvrier catholique ait un syndicat catholique

Qu'on nous permette de rappeler brièvement, tout d'abord, ce que l'Eglise enseigne sur l'organisation ouvrière.

Elle dit aux ouvriers catholiques: "*Il est nécessaire d'établir et de favoriser de toute manière les associations confessionnelles catholiques, dans les contrées catholiques, cercles, et, en outre, dans toutes les autres régions, partout où il paraîtra possible, de subvenir par elles aux besoins divers des associés*". (Enc. *Singulari quâdam*).

Dans la même encyclique se lisent encore les paroles suivantes: "*Quant aux organisations ouvrières, bien que leur but soit de procurer des avantages matériels à leurs membres, celles-ci cependant méritent une approbation sans réserve et doivent être regardées comme les plus propres de toutes à assurer les intérêts vrais et durables de leurs membres qui ont été fondées en prenant pour principale base la religion catholiques et qui suivent ouvertement les directions de l'Eglise*".

(1) Aux gouvernements, nous aurions fait remarquer — si nous en avions eu le temps — que leur conduite est plus qu'étrange. Ils sont tout glace pour les syndicats nationaux et catholiques, quand il ne les combattent pas; d'un autre côté, ils n'ont que faveurs pour les syndicats internationaux. Ne voient-ils donc pas le péril que fait courir à notre Canada, le Travail syndiqué américain et neutre? On dirait vraiment que ceux qui nous gouvernent le font exprès pour faciliter, ici, les progrès de l'américanisme et laisser le champ libre à toutes les forces révolutionnaires. — Aux hommes d'oeuvres, nous voulions signaler un nouveau champ d'apostolat: celui de l'organisation ouvrière catholique et leur indiquer ce qu'ils pourraient faire pour aider celle-ci. — A nos confrères du journalisme qui se dit catholique, nous aurions demandé une chose bien simple: lire l'encyclique *Singulari quâdam*. Cela aide à comprendre qu'il y a mieux à faire, par le temps qui court, que d'essayer de rester neutre entre les unions catholiques et internationales. Ménager la chèvre et le chou peut être avantageux pour la caisse d'un journal; ce n'est ni digne, ni courageux, ni catholique.